

TENDANCES ÉVASION



Majestueux lobby aux inspirations baroque et Art déco. Les oiseaux sont très présents partout dans le palais, mais pas en cage...

REPORTAGE PHOTO: GUILAUME SOULARUE/HEMS



Une des suites imaginées par le décorateur Gil Dez.

Ronsard en son palais

Marrakech. Aram Ohanian, monsieur Adriana Karembeu, ouvre le Palais Ronsard, un hôtel de luxe dans la palmeraie. Visite.

PAR JANE PUECH

Le flamant rose posé en décoration a encore les pattes au sec. Son bassin a été vidé pour réparation. Un homme y balaye le sol, soulevant des nuages de poussière blanche. Une équipe de techniciens raccorde les fils électriques, une autre pose des lampes... Le chantier du Palais Ronsard est bien avancé. Il s'achèvera le 1^{er} mars pour laisser place à un nouvel hôtel de luxe imaginé par Aram Ohanian et son épouse, Adriana Karembeu.

Pourquoi cet énième hôtel à Marrakech ? La question nous intrigue alors

que nous attendons l'homme d'affaires copropriétaire des lieux. Mais Aram Ohanian ne viendra pas, il est resté chez lui, à Monaco. Il est comme ça, Aram. Imprévisible, croit-on comprendre, et doté d'un tempérament de feu. Ses coups de gueule et son vocabulaire fleuri sont aussi légendaires que sa générosité, sa gentillesse et sa discrétion. Tout comme son infailliable sens des affaires, qui le pousse toujours à bien s'entourer, à commencer par son partenaire de longue date, Daniel Gautier, à qui l'on doit de nombreux hôtels en France. L'échange se fera donc par téléphone, entre deux bruits de perceuse.

« Il me semblait qu'il manquait un hôtel de charme à Marrakech, explique Aram Ohanian. Je suis au Maroc depuis vingt ans et j'y ai ouvert un restaurant, le Palais Jad Mahal. C'est un marché que je connais bien. J'avais ce terrain, acheté il y a neuf ans. Adriana et moi nous sommes dit : "Pourquoi pas un hôtel ?" J'ai donc voulu faire une Villa Gallici [un 5-étoiles à Aix-en-Provence, NDLR] marocaine et j'ai appelé son décorateur, Gil Dez. » Lequel a offert son aide.

« J'étais très ennuyé par cette demande, avoue le designer. Tant de belles choses ont été faites à Marrakech ! Mon inspiration est venue de l'architecture des villas de bord de mer de Casablanca, où je suis né. J'ai puisé dans mes souvenirs. » Il dessine ainsi un grand bâtiment d'un étage, ouvert en demi-cercle sur deux bassins bordés par une longue galerie de style colonial. En son absence, on ajoute des chambres à ■■■



Loin du brouhaha de la ville, l'hôtel offre une vue dégagée sur la palmeraie.



Le Bar rouge, d'inspiration mauresque.

■■■ l'étagé, cassant l'harmonie initiale, puis deux arches ressemblant à un décor de théâtre. Un bémol que Gil Dez parviendra peut-être à rectifier. L'entrée, elle, est majestueuse, s'articulant autour d'un escalier à double révolution. A gauche, le jardin d'hiver, aux tonalités bleu poudré et vert jade; à droite, le Bar rouge, qui évoque la poésie des cafés mauresques. Quant aux 22 suites et 6 pavillons avec bassins privés, ils offrent une riche palette de couleurs (du vert anis au bleu et au rose poudrés en passant par le noir) rehaussée par les peintures orientalistes du copiste Dorel Florin Chiras. Des selles de fantasia dénichées chez l'incontournable antiquaire de la médina, Mustapha Blaoui, flirtent avec les tapis de Soufiane Zarib, connu, sur Instagram, pour dépoussiérer les kilims. S'ajoutent des paravents, des lits à baldaquin dignes de princesses orientales et des tissus léopard sur les canapés

retapissés sur place par France Ansaldi; le souci du détail allant ici jusqu'aux corbeilles à papier, peintes par Gil Dez lui-même. Voilà pour le décor, que l'on ne peut s'empêcher d'inaugurer cette nuit-là – tant pis si les travaux ne sont pas terminés!

Dans la chambre n° 6, tout y est (ou presque), jusqu'aux pétales de rose sur le sol. La nuit est tendre, sans un bruit. Au petit matin, l'appel du muezzin se devine au loin, des brebis traversent la palmeraie et un coq lève-tard s'égosille comme s'il avait oublié son réveil. Un bonheur. Faute de cuisine, le petit déjeuner s'improvise dans la chambre de Gil Dez et de son chien Lulu: « Cet hôtel, c'est une maison qui, accidentellement, accueille des gens. »

Dehors, douceur et calme se dégagent de cette petite oasis, jardin merveilleux truffé de recoins pour amoureux. Aram

Ohanian et son épouse ont fait planter 3 000 rosiers Pierre-de-Ronsard, en écho au nom du palais. « Quand leurs fleurs se fondent en masse avec les bougainvillées et le jasmin, c'est magnifique », se réjouit-il. Le potager a un charme fou. Quelques tables y fricotent avec les salades et les choux. Pas de nappe blanche, mais des nattes de Mauritanie qui accueillent un tajine au citron en attendant celui du chef attiré. La cuisine sera l'autre atout de la propriété, la carte étant supervisée par le chef étoilé Xavier Mathieu. « A Marrakech, les voyageurs restent en moyenne trois nuits, ajoute Badar Madnani, maître des lieux aux yeux rieurs. Nous allons donc surprendre nos hôtes en leur proposant différents endroits pour les repas: la terrasse, le potager, la galerie... Nous leur suggérerons aussi différentes expériences, dont des vols en montgolfière ou un pique-nique dans les montagnes. »

Avant même son ouverture, le Palais Ronsard a rejoint Relais & Châteaux. Une première. « En juin 2018, notre conseil d'administration a pris la décision d'examiner les candidatures de propriétés en cours d'ouverture, explique Philippe Gombert, président de l'association. Celle de l'hôtel a été ratifiée en juillet. C'est un grand changement dans notre philosophie, mais il était nécessaire: une nouvelle maison a besoin de s'adosser à un réseau puissant le plus tôt possible. » Pour Relais & Châteaux, c'est aussi une façon de ne pas laisser filer de belles adresses chez les concurrents. « Le Palais Ronsard est un hôtel plein de promesses », conclut-il. Les tiendra-t-il? L'avenir nous le dira ■ Palais Ronsard, à partir de 430 € la nuit avec petit déjeuner, www.palaisronsard.com et www.relaischateaux.com.



Suite avec petite terrasse de plain-pied sur le jardin. Toucans et perroquets veillent...